



**HAL**  
open science

## Les ‘diamants’ du roi de Mari

Cécile Michel

► **To cite this version:**

Cécile Michel. Les ‘diamants’ du roi de Mari. *Florilegium marianum*, Recueil d’études en l’honneur de Michel Fleury, 1992. halshs-01673967

**HAL Id: halshs-01673967**

**<https://shs.hal.science/halshs-01673967>**

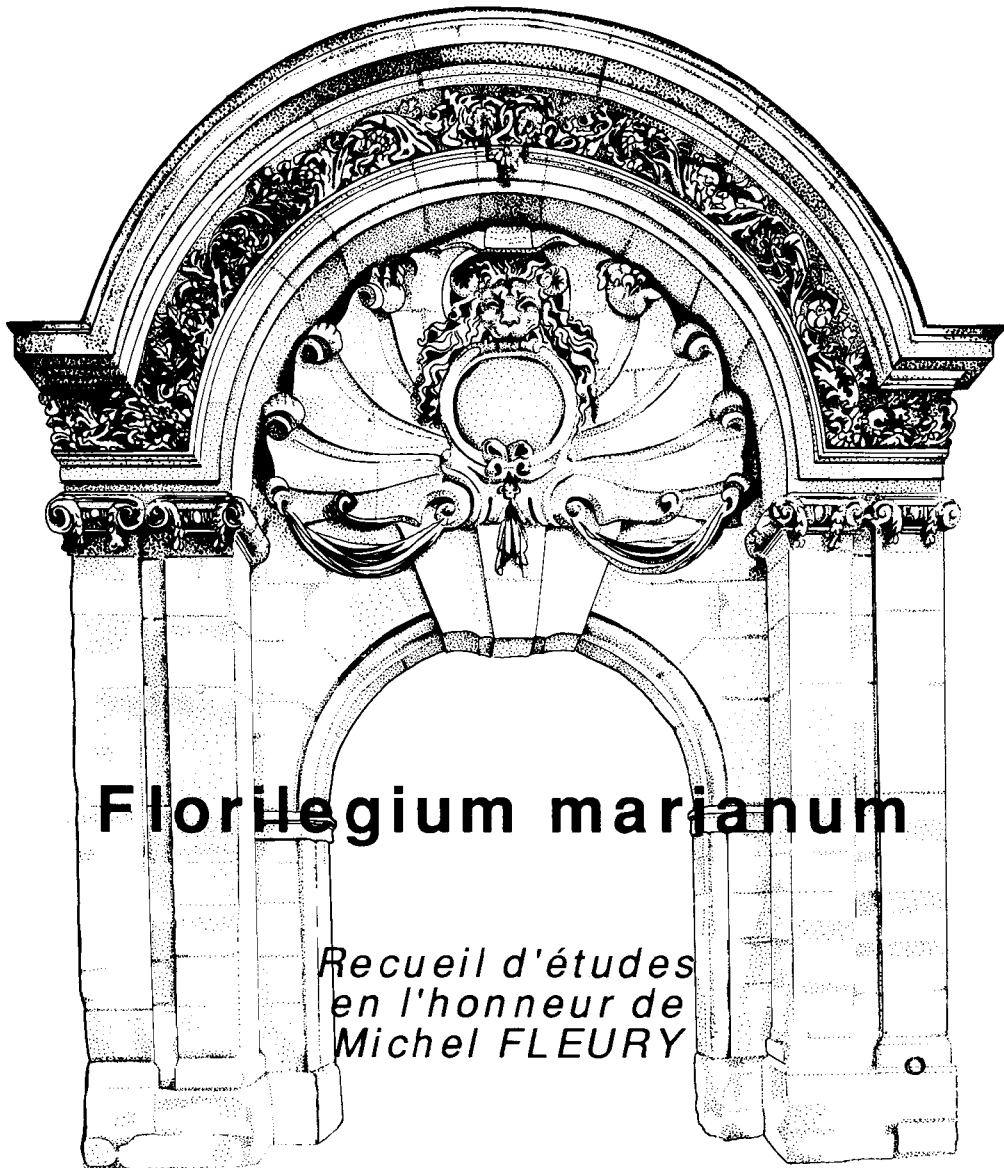
Submitted on 4 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Mémoires*  
*de*  
*N.A.B.U.*

1



**Florilegium marianum**

*Recueil d'études  
en l'honneur de  
Michel FLEURY*

SEPOA Paris 1992

## LES « DIAMANTS » DU ROI DE MARI\*

Cécile MICHEL  
(CNRS, UPR 193)

Lors des déplacements du roi de Mari, les richesses du trésor du royaume voyagent enfermées dans de somptueux coffrets, confiés à des dignitaires qui accompagnent le roi pendant ses voyages<sup>1</sup>. Celui-ci a tout loisir d'y puiser à volonté pierres brutes ou montées sur métaux précieux, afin de s'en parer, de les offrir à une cour étrangère, ou encore de les faire convertir dans de fructueuses transactions commerciales. Ce dernier type de mission à caractère économique peut échoir à des notables mariotes, riches de la confiance royale et des non moins royales menaces qui interdisent tout échec. Nous espérons que Michel Fleury, dédicataire de ces mélanges, appréciera le récit des déboires survenus à ce pauvre Yassi-Dagan, haut fonctionnaire de Zimri-Lim, dont la mission fut de courir les marchés en pays troublés afin de revendre un bloc de cristal de roche appartenant au roi. Cette anecdote s'insère dans le lot de textes illustrant le commerce et l'utilisation du cristal de roche à Mari.

### Une lettre de Yassi-Dagan au roi

A.2993 + A.4008

a-na be-lí-ia  
2 qí-bí-ma  
um-ma ia-ás-si-<sup>d</sup>da-gan ir-ka-a-ma  
4 aš-šum na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a ša be-lí ú-ša-bi-lam  
ù kù-babbar-šu i-si-ka-am um-ma-a-mi  
6 kù-babbar na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a ša-a-tu i-na ša es-si-ka-kum  
wa-ta-rum-ma li-te-er ma-ṭú-um la i-m[a]-aṭ-ṭi  
8 an-ni-tam be-lí iš-pu-ra-am šum-ma i-na kù-babbar na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a  
ša be-lí i-si-ka-am 10 su ú-lu-ma 1/3 ma-na kù-babbar  
10 ú-ma-aṭ-ṭu-nim lu-ú ki-i ṭe-mi tu-ša-ma  
é-kál-lam la am-ra-ku-ma ša-pa-ra-am an-né-em  
12 be-lí iš-pu-ra-am ú-lu-ma um-ma a-na-ku-ma  
na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a ša be-lí ú-ša-bi-lam  
14 e-lí kù-babbar ša be-lí i-si-ka-am lu-ud-di-in-[š]u-ma  
10 su ú-lu-ma 1/3 ma-na kù-babbar lu wa-te-er-ma  
16 lu-ul-qí in-na-an-na  
ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-a  
18 na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a ša-a-tu a-na-ad-di-in-ma  
kù-babbar ma-la ša be-lí i-si-kam  
20 lu-ú an-na ú-lu-ma na<sub>4</sub>-za-g[īn]  
T. ak-ki-ma a-am-ma-ru

\* Je remercie D. Charpin et J.-M. Durand pour leurs diverses suggestions.

<sup>1</sup> Voir à ce sujet la communication de P. Villard à la XXXVIII<sup>ème</sup> RAI de Paris en juillet 1991.

- 22 [a]-ša-am-šum  
 ʾù<sup>1</sup> mi-id-de na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a
- R. i-na ma-a-tim ša-a-t[i]  
 ma-ad ù i-iš ma-an-nu-um l[u-ú i]-di
- 26 ak-ki-ma be-lí iš-pu-ra-a[m]  
 a-hi ú-ul a-na-ad-di
- 28 ù aš-šum an-na ša be-lí iš-pu-ra-am  
 um-ma-mi it-ti lú-dam-gàr i-na èš-nun-na<sup>ki</sup>
- 30 an-na šu-ta-qí-ip-ma an-na-nu-um a-na-ku  
 kù-babbar-šu lu-ud-di-in an-ni-tam be-lí iš-pu-ra-am
- 32 ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-ia<sup>2</sup>  
 an-na it-ti lú-dam-gàr uš-ta-qa-ap-pa-am
- 34 5 gú an-na i-na pa-ni-ia a-na be-lí-ia  
 e-le-eq-qé-e-em
- 36 ša-ni-tam lú-meš ur-ba-na-yu<sup>ki</sup>  
 ù lú-meš mu-<ul>-ha-yu<sup>ki</sup> [dumu]-meš-šu-nu
- 38 ù munus-meš aš-ša-ti-šu-nu ʾša<sup>1</sup> i-na ra-pí-qí-im  
 a-na sú-ti uš-ta-b[i-lu-ni]m<sup>?</sup> {X}
- 40 ig-mu-ur-ma li-ib-bi lú-m[eš] š[u]-nu-ti  
 it-ti lú èš-nun-na<sup>ki</sup> na-ší-ir
- 42 i-na-an-na b[e]-lí a-na lú-meš ur-ba-na-yi  
 ù lú-meš mu-ul-ha-yi<sup>ki</sup>
- 44 be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
- T. lú-meš šu-nu a-na še-er be-lí-ia
- 46 li-il-<li>-ku-nim-ma  
 [ni-iš] dingir<sup>lim</sup> a-na be-lí-ia li-iz-ku-ru

<sup>1-3</sup> Dis à mon Seigneur : ainsi (parle) Yassi-Dagan, ton serviteur.

<sup>4</sup> En ce qui concerne le cristal de roche<sup>a)</sup> que mon Seigneur m'a fait porter, <sup>5</sup> ainsi que sa valeur en argent qu'il m'a fixée, il m'a dit : « <sup>6-7</sup> Le prix en argent de ce cristal de roche que je te fixe peut être augmenté, mais non diminué. » <sup>8</sup> Voilà ce que m'a écrit mon Seigneur. Si sur le prix en argent du cristal de roche <sup>9-10</sup> que mon Seigneur m'a fixé, on me demande un rabais<sup>b)</sup> de 10 ou 20 sicles d'argent, alors que dois-je faire?<sup>c)</sup> <sup>11-12</sup> Assurément, il vaudrait mieux que je ne me présente plus au palais, vu la lettre que mon Seigneur m'a envoyée! Ou bien<sup>d)</sup> dois-je dire : « <sup>13-14</sup> Je dois vendre le cristal de roche que mon Seigneur m'a fait porter plus cher que ce que mon Seigneur m'a fixé. <sup>15-16</sup> Je dois obtenir en supplément 10 ou 20 sicles d'argent! »

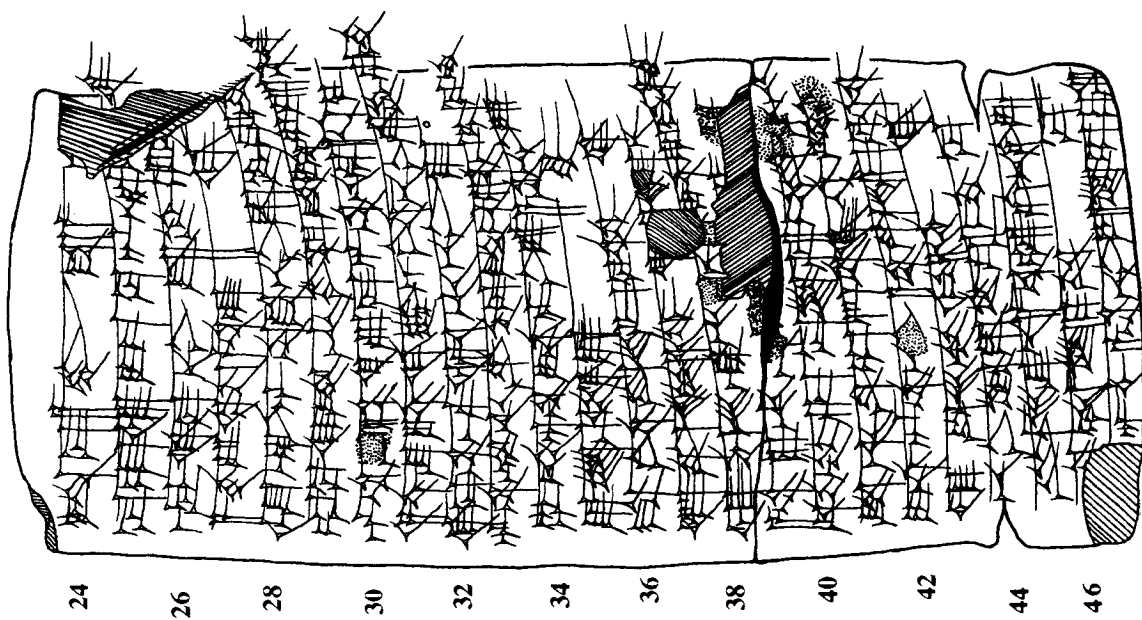
<sup>16-17</sup> A présent, conformément à la lettre de mon Seigneur, <sup>18-19</sup> je vais vendre ce cristal de roche. Et avec tout l'argent (de la vente) que mon Seigneur m'a fixé, <sup>20-22</sup> je lui achèterai de l'étain ou bien du lapis lazuli en fonction de ce que je verrai. <sup>23-25</sup> Mais qui peut savoir si dans ce pays le cristal de roche est abondant ou non<sup>e)</sup> ? <sup>26-27</sup> Je ne serai pas négligent envers ce que mon Seigneur m'a écrit!

<sup>28</sup> Et au sujet de l'étain pour lequel mon Seigneur m'a écrit, <sup>29-31</sup> il m'a dit : « Achète de l'étain sur un long crédit<sup>f)</sup> auprès d'un marchand dans Ešnunna, de sorte que, moi-même, ici, je lui remette son argent! » Voilà ce que mon Seigneur m'a écrit. <sup>32-33</sup> Conformément à la lettre de mon Seigneur, je vais acheter de l'étain sur un long crédit chez un marchand. <sup>34-35</sup> Je prendrai 5 talents d'étain pour mon Seigneur avant mon départ.

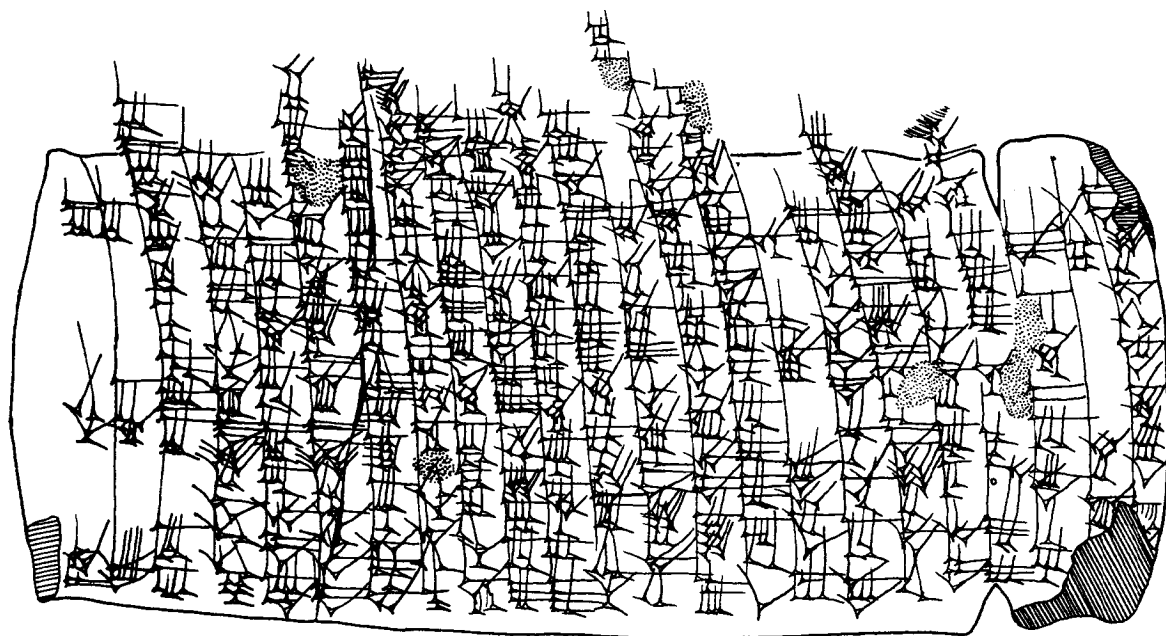
<sup>36-39</sup> Autre chose, les gens d'Urbân<sup>g)</sup> et de Mulhûm<sup>h)</sup> ont emmené en pays Sutéen<sup>i)</sup> leurs enfants et leurs épouses qui se trouvaient à Râpiqum. <sup>40-41</sup> De façon totale, le cœur de ces gens est en secret<sup>j)</sup> du côté de l'Ešnunneen. <sup>42-46</sup> A présent, que mon Seigneur écrive aux gens d'Urbân et de Mulhûm, afin qu'ils viennent chez mon Seigneur prêter le serment du dieu pour mon Seigneur.

<sup>2</sup>Écrit : SU.

*Les « diamants » du roi de Mari*



24 26 28 30 32 34 36 38 40 42 44 46



2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22

A.2993+A.4008

- a) Le cristal de roche s'écrit ici, comme passim à Mari,  $na_4-du_8-šú-a$  et non  $na_4-du_8-ši-a$ .
- b) Il s'agit du système II de *mašûm* = être en moins. La valeur emphatique de ce verbe, à savoir « diminuer », peut se comprendre ici par « demander une diminution ».
- c) La construction *lú kí tēmi* doit être comprise *verbatim* par « en vérité, que (doit être) ma décision ? » Yassi-Dagan hésite entre la solution de facilité consistant à vendre sa pierre le prix qu'on lui propose ou celle d'exiger le prix fixé par le roi.
- d) L'emploi d'*ûlû-ma* seul est exceptionnel étant donné que ce terme implique d'ordinaire une alternative *ûlû-ma...ûlû-ma* « ou bien...ou bien ». Présentement, *ûlû-ma* rappelle le suffixe *-ma* de *amrâku-ma* afin d'indiquer simultanément le choix de Yassi-Dagan en faveur du prix fixé par le roi et la nouvelle éventualité qui consiste à réclamer une somme supérieure à ce montant, lui procurant alors un petit bénéfice.
- e) L'expression *mad u šy* signifie littéralement « abondant ou rare » et donc, par extension, « bon marché ou cher ». Yassi-Dagan ignore si dans la région d'Ešnunna, le cristal de roche est un produit très recherché ou non et, par conséquent, s'il peut en espérer un bon prix !
- f) L'utilisation du verbe *qâpum* au système III/2 n'est pas attestée par le CAD Q, p. 93. En revanche, D. Charpin cite ce passage dans son compte-rendu de cet ouvrage (à paraître dans *AfO*) et lui donne le sens d'« acheter une marchandise à crédit ». L'utilisation du sous-système 2 pourrait indiquer un allongement dans le temps, en bref un crédit à long terme.
- g) La ville d'Urbân (Hurbân) est relativement peu attestée dans la documentation mariote publiée ; elle apparaît toutefois dans les lettres rédigées par les responsables politiques du Suhûm ou par les voyageurs qui traversent cette région. Voir à ce sujet J.-M. Durand, *ARMT XXVI/1*, p.148, n. 65. Selon ce dernier, c'est l'une des places fortes les plus importantes du Moyen Euphrate inférieur ; sur la rive gauche de ce fleuve, elle se situerait à l'opposé du segment Yabliya-Harbû. Ses habitants sont réputés pour leur caractère belliqueux et sont hostiles à l'occupation mariote. Yassi-Dagan lui-même a été confronté à plusieurs reprises à la population de Hurbân, cf. S. Lackenbacher, *ARMT XXVI 479* : 25.
- h) Un village de Mulhê a été situé par J.-R. Kupper dans le district de Terqa, *RA 41*, 1947, p. 160. Toutefois, aucun indice ne vient à l'appui de cette localisation. En effet, l'une des attestations de ce toponyme dans la correspondance de Kibri-Dagan intervient dans un contexte brisé, *ARM III 13* : 24, tandis que l'autre, *ARM III 30* : 28, n'implique nullement la proximité de cette localité avec Terqa. Dans cette dernière, Kibri-Dagan a intimé l'ordre à des habitants de Šalabâtum de demeurer dans Mulhê, lui-même ne s'y trouvant pas nécessairement. En revanche, selon *ARM VII 225* : 9' et *VI 225* : 49, Mulhê/Mulhûm se situerait en aval, au sud de Mari, en direction de Našer. Pour cette dernière, voir J.-M. Durand, « Problèmes d'eau et d'irrigation au royaume de Mari », dans B. Geyer (éd.), *Techniques et pratiques hydro-agricoles traditionnelles en domaine irrigué*, Paris-Damas, 1990, p. 117, n. 60. La proximité de Mulhûm avec Mulhân pourrait en faire une seule et même ville, mais alors, comment expliquer la graphie *lú mu-ul-ha-yi<sup>ki</sup>* pour le nisbé de la ville de Mulhân ? Pour la localisation de Mulhân, cf. G. Dossin, *Akkadica* sup. 1, 111 (\*Mulhatân, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I. 5*, p. 227), sur l'Euphrate à proximité de Hanat.
- i) Je dois cette suggestion de lecture pour la l. 39, à J.-M. Durand. Les habitants de Mulhûm et Urbân hostiles à Mari se sont réfugiés dans Râpîqum occupée par Ešnunna ; devant l'imminence d'un conflit, ils mettent leurs familles à l'abri en pays Sutéen. Devant l'inconstance de ces gens, Yassi-Dagan conseille au roi de rappeler à l'ordre la population des deux localités en leur faisant prêter un serment de fidélité.
- j) Pour ce sens de *našûrum*, voir les commentaires sur *našûrum* « espion », messenger secret de D. Charpin, *ARMT XXVI 357 b*) et J.-M. Durand, *ARMT XXVI/1*, p. 391, n. 80.

Cette lettre peut aisément être datée grâce à la mention des événements politiques – le conflit entre Mari et Ešnunna – ayant troublé la région du Suhûm (l. 36–47). Au début de l'année ZL 3' (mois ii–iv), une percée ešnunnaïenne dirigée par Šallurum à la tête de 10 000 hommes est stoppée à Harbû, alors tenue par Šilli-Eštar. Après s'être emparée de Râpîqum, Ešnunna occupe Yabliya et Harbû, puis fait peser une menace sur la ville de Mulhân<sup>3</sup>. Selon J.-M. Durand, l'arrivée des troupes hanéennes, puis l'installation de garnisons mariotes dans cette région, sont mal ressenties par la population locale, inquiète de voir Zimri-Lim étendre son autorité par le biais de déportations et d'une colonisation du territoire. Zimri-Lim est de retour dans sa capitale au mois viii de cette même année, et, dans la seconde moitié de l'an ZL 4', la paix est conclue avec Ešnunna. Cette lettre de Yassi-Dagan au roi intervient donc au tout début des événements, en ZL 3', tandis que des troubles sporadiques prennent place dans le sud, mais que les tractations commerciales restent encore possibles avec Ešnunna.

<sup>3</sup>Cette question a été reprise successivement par J.-M. Durand, *ARMT XXVI/1*, p. 144 sq., et par D. Charpin, « Un traité entre Zimri-Lim de Mari et Ibâl-pî-El d'Ešnunna », dans D. Charpin et F. Joannès (éd.), *Marchands, diplomates et empereurs* = Mélanges P. Garelli, Paris 1991, p. 162.

**Yassi-Dagan, haut fonctionnaire de Mari chargé de missions politiques et économiques**

L'homonymie est abondamment attestée pour Yassi-Dagan<sup>4</sup>. L'auteur de cette présente lettre, quoiqu'impliqué dans le conflit entre Mari et Ešnunna, ne peut apparemment pas être identifié au général de Zimri-Lim. En effet, l'écriture et le format de cette tablette diffèrent du reste de la correspondance du général mariote<sup>5</sup>. Présentement, Yassi-Dagan est un haut fonctionnaire de Mari envoyé par Zimri-Lim à Ešnunna afin d'y régler de difficiles affaires ; il s'en plaint au roi (A.2014)<sup>6</sup> :

« Mon Seigneur m'envoie (toujours) pour (traiter) les affaires troublées que l'on manigance un peu partout ! » Voilà ce que j'ai dit à mon Seigneur. Lorsque j'en eus fini avec cette affaire, alors que j'arrivais à Ešnunna, des doléances m'attendaient dans le palais. »

Il est encore présent dans la région d'Ešnunna, tandis que Šallurum fortifie Harbû et Yabliya, et que les habitants de Hurbân se révoltent contre Buqâqum, gouverneur de Mulhân<sup>7</sup>. Comme la plupart des hauts fonctionnaires du palais de Mari, Yassi-Dagan est chargé de missions politiques, mais également économiques. Il mène des transactions commerciales pour le compte du palais, et doit, s'il s'agit bien de lui, acheter du bois à Ešnunna<sup>8</sup>. Dans le cas présent, Yassi-Dagan a pour tâche de procurer de l'étain au roi. En effet, contrairement aux marchands qui travaillent pour leur propre compte, prêtent des capitaux<sup>9</sup> et mènent des affaires avec le palais en tant qu'entreprise privée, le haut fonctionnaire n'est qu'un agent ou intermédiaire du palais. Il peut se faire avancer des fonds par des marchands-*tamkârum* pour son propre compte, ou encore pour celui de son souverain<sup>10</sup>.

L'étain est un métal recherché par les habitants de Mari, cette ville jouant en quelque sorte un rôle d'intermédiaire entre l'Élam et Ešnunna, à l'est, et l'ouest<sup>11</sup>. Les financiers de Mari opèrent en effet un bénéfice qui peut atteindre cent pour cent entre l'achat de l'étain à Ešnunna, au cours de 10 sicles d'étain pour un sicle d'argent, et sa vente à l'ouest au taux de 5 à 8 sicles d'étain par sicle d'argent<sup>12</sup>. Yassi-Dagan, qui se trouve alors dans la région d'Ešnunna, est donc bien placé pour se procurer de l'étain à un prix avantageux pour son souverain. Pour cela, il dispose de l'argent issu de l'éventuelle vente de la pierre de cristal de roche que le roi lui a confiée et il projette d'emprunter, chez un marchand ešnunnéen, pour le compte du palais, un montant de cinq talents d'étain – soit 150 kilogrammes –, sur un terme suffisamment long pour permettre au roi d'envoyer l'équivalent en argent.

---

<sup>4</sup> Outre le général (gal mar-tu) de Zimri-Lim, *ARMT* XXIII 572 : 9–10, on recense un Yassi-Dagan originaire de Ganibatam, *ARMT* XXI 395 : 12, un portier du palais de l'époque de Yasmah-Addu, J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4, 1985, p. 388 et 390, un foulon de l'époque de Yahdun-Lim, T.359+463 : 13' ou encore un responsable d'équipe T.262 : r.8, tous porteurs de ce même nom. Sur les homonymes de Yassi-Dagan différents du général mariote, cf. J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 4, 1985, p. 420 à propos d'*ARM* X 28, lettre envoyée à Yassi-Dagan par Bêlet-mâtîm.

<sup>5</sup> Je dois cette remarque à D. Charpin ; seule la lettre A.2014 présente un aspect semblable et appartient au même individu, cf. ci-dessous. Cette lettre sera éditée par F. Joannès dans le dossier concernant Yassi-Dagan.

<sup>6</sup> Lignes 6–13 : *a-na a-wa-tim da-al-ha-tim, ša a-yu-um-ma ú-da-al-li-hu-ši-na-ti, be-lí i-ia-ti i-ṭà-ar-ra-da-an-ni, an-ni-tam a-na be-lí-ia aq-bi, ki-ma ša e-[li a]-wa-tim ši-na-ti az-zi-zu, iš-tu a-[na èš-nun-n]a<sup>ki</sup> ak-šu-dam, ni-zi-i[q li-ib-b]i-im i-na é-kál-lim, im-hu-ra-an-ni*. Dans la suite de cette lettre, Yassi-Dagan vante la puissance d'Ešnunna.

<sup>7</sup> Voir le dossier de Buqâqum édité par S. Lackenbacher, *ARMT* XXVI/2, p. 401–439, et plus particulièrement les textes n°479 et 480.

<sup>8</sup> Cf. J.-R. Kupper, *ARMT* XXII 260 : 4.

<sup>9</sup> Voir notre texte, l. 30–33.

<sup>10</sup> Cf. J.-R. Kupper, « Les marchands à Mari », dans M. Lebeau - P. Talon (éd.), *Reflets des deux fleuves* = Mélanges A. Finet, *Akkadica sup.* 6, 1989, p. 89–93 et J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 6, 1990, p. 77 ainsi que *ARMT* XXVI/1, p. 22.

<sup>11</sup> Sur le commerce de l'étain, voir la communication de F. Joannès à la XXXVI<sup>ème</sup> RAI à Gand, juillet 1989.

<sup>12</sup> Au cours des années ZL 7'–9', ce bénéfice atteint 150 pour cent, car Mari s'approvisionne directement en Élam. Ainsi, Iddiyatum, haut fonctionnaire et chef des marchands, fait acheter de l'étain en Élam avec de l'or et de l'argent à la fois pour son propre compte et pour celui du palais, *ARMT* XXV 301.

***Le cristal de roche : l'un des « bijoux de la couronne »***

L'auteur de notre lettre est donc chargé de la vente de ce bloc de cristal de roche vraisemblablement issu du trésor royal. Le cristal de roche est effectivement considéré comme une pierre précieuse par les habitants de l'ancienne Mésopotamie. Lors de son combat contre les peuples de la Montagne relaté par le mythe du Lugal-e, le dieu Ninurta s'attaque aux populations barbares figurées par des hommes-pierres. Une fois vainqueur, Ninurta décide du sort de ses nouveaux sujets : ceux qui se sont révoltés seront punis, d'autres qui lui sont restés fidèles seront récompensés. Tel est le destin réservé au cristal de roche et à onze autres pierres fines dont le lapis lazuli<sup>13</sup> :

« Vous serez choisies pour le miel et le vin ! On vous sertira toutes de métal précieux... »

A la cour de Mari, c'est l'une des pierres fines les plus employées avec le lapis lazuli et l'agate ; elle est essentiellement utilisée pour les bijoux et autres objets d'apparat. Le cristal de roche est alors taillé en perles réniformes de tailles variables, enfilées en collier comprenant jusqu'à douze rangs<sup>14</sup>, en étoiles, en perles plates ou plaquettes. Ces dernières sont employées pour la fabrication de sceaux-bagues et sont alors serties d'or ou enchâssées<sup>15</sup>, ou bien encore en marqueterie avec du lapis lazuli pour décorer des disques solaires<sup>16</sup> ou des armes d'apparat<sup>17</sup>. Le cristal de roche est plus rarement utilisé pour sculpter de petits objets tel un broc-*mašarrum* (ARM XXI 222 : 21) ou un socle d'arme (ARM XXI 231 : 10).

***A la recherche de pierres fines***

Les différentes cours de Mésopotamie apprécient tout particulièrement le caractère précieux de ces pierres ; leur région étant totalement dépourvue de gisements, elles mettent parfois d'importants moyens en œuvre pour s'en procurer. C'est par le biais de conquêtes, telles celles illustrées par le Lugal-e, de commerce international ou d'échange de présents diplomatiques entre les différentes cours que les grands des royaumes s'approvisionnent en pierreries. Ainsi, lors de son voyage à l'ouest en ZL 9', Zimri-Lim puise dans les coffres du trésor de Mari, pour les offrir à Yarim-Lim et à la cour d'Alep, des pierres précieuses acquises les années précédentes.

Afin d'emplir leur coffre, de veiller à leur parure et de confectionner un mobilier luxueux, les rois de Mari envoient en mission des fonctionnaires chargés de se procurer des pierres fines au meilleur prix. Un certain Iddatum est mandaté pour « l'achat de pierres précieuses » sans plus ample précision. Il écrit une lettre à son roi afin de lui prouver son zèle dans l'accomplissement de sa tâche et de lui rendre compte de ses démarches.

---

<sup>13</sup>J. Van Dijk, Lugal UD.ME.LÁM.bi NIR.GÁL, p. 38 sq., lignes 531-545.

<sup>14</sup>Colliers à sautoirs (ARM XXI 247 : 26-29), colliers à douze rangs avec perles en or (ARM VII 247 : r.3 collationné par J.-M. Durand ; ARM XXI 239) et collier en or, onyx et cristal de roche (ARMT XXV 636 et 641).

<sup>15</sup>ARMT XXV 660, M.A.R.I. 4, 1985, p. 511, A.1259, H. Limet, ARMT XXV 118 : 25, bague reçue par Yarim-Lim à Ougarit, le 10 iii 9'.

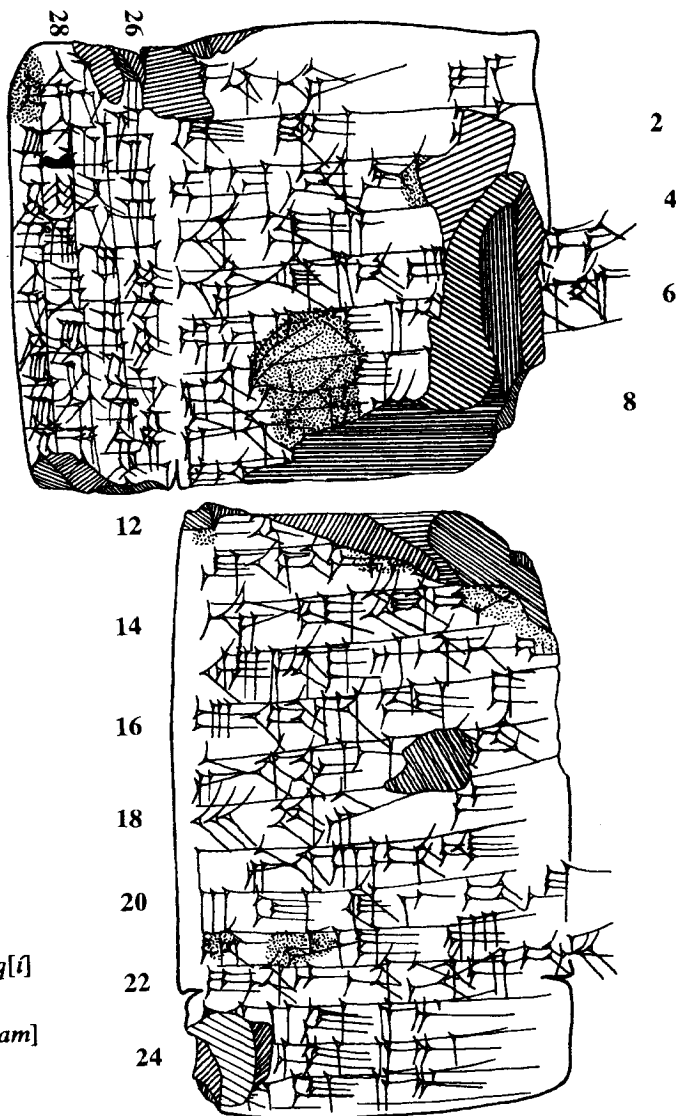
<sup>16</sup>J.-M. Durand, M.A.R.I. 6, 1990, p. 137, à propos d'ARMT XXV 448, et *ibidem*, p. 139 (M. 9135).

<sup>17</sup>Une masse d'arme (ARM XXIV 141 : 6 ou ARM XXI 231 : 6) ; voir également ARM XXI 223 : 18 et 231 : 10.



A.3907

2 *a-na be-lí-ia*  
*qí-bí-m[a]*  
*um-ma id-da-[tum]*  
4 *ir-ka-a-[ma]*  
*be-lí ki-a-am ú-[da-bi-b]a-an-ni*  
6 *um-ma-a-mi a-na [ši-im n]a<sub>4</sub>-há*  
*ta-a[l-l-]a-[ak]*  
8 *na<sub>4</sub>-h[á] [le<sup>1</sup>-[qe]]*  
*i-na [ NG ]*  
T. 1 [ ... ]  
[ ... ]  
R. *tap-p[u-ka]*  
*šu-ul-l[u-um]*  
14 *be-lí-ka li-b[i<sup>?</sup>-... ]*  
*ù a-na-ku an-na-nu-um*  
16 *ú-ul re-qà-ku*  
*na<sub>4</sub> dam-qa-«[AM<sup>1</sup>]-am*  
18 *eš-te-ni-i*  
1 *na<sub>4</sub>ták-pí-tum*  
20 3 su ki-lá-bi-šu  
*ša al-qú-ú*  
22 *i-na-an-na na<sub>4</sub>ták-pí-ti*  
T. [š]a 2 su àm  
24 [1] 1/2 su àm  
[ù] 1 su àm  
CG. [ú]-ka-al-li-mu-ni-ni<sub>5</sub>  
[š]um-ma be-lí i-qa-ab-bi lu<sup>1</sup>-ul-q[i]  
28 kù-babbar ší-ip-ri ša na<sub>4</sub>-za-g[in]  
[ma<sup>h</sup>]-ra-am-ma<sup>1</sup> be-lí li-ša-bi-[lam]



1-4 Dis à mon Seigneur : ainsi (parle) Idda[tum]<sup>a)</sup>, ton serviteur.

5-7 Mon Seigneur m'a donné la mission suivante : « Tu iras acheter des pierres précieuses.

<sup>8</sup> Prends des pierres ! <sup>9</sup> Dans NG ... (lacune) ... <sup>12-14</sup> Que tes compagnons ... l'accomplissement de ton Seigneur ».

<sup>15-16</sup> Moi-même, ici, je ne suis pas inactif ! <sup>17-18</sup> Je recherche partout la pierre précieuse. <sup>19-21</sup> Il y a une perle réniforme<sup>b)</sup> d'un poids de 3 sicles que j'ai pu acquérir, <sup>22-26</sup> mais, à présent, on ne me montre plus que des perles réniformes de 2 sicles, 1 1/2 sicle et 1 sicle (seulement) ! <sup>27</sup> Si mon Seigneur le décide, je les acquérirai. <sup>28-29</sup> Que mon Seigneur me fasse porter le plus rapidement possible l'argent, (prix) des tailles en cônes<sup>c)</sup> de lapis lazuli.

NOTE : Le syllabaire utilisé par l'auteur de ce texte est tout à fait particulier par rapport à celui de Mari ; cf. l'utilisation l. 5' de la valeur qà du signe KA. On notera, aussi, l. 18' mahramma au lieu de mahremma.

a) Iddatum : outre un charpentier de ce nom attesté par plusieurs textes d'ARM XXI (133 : 10 et 401 : 26) et d'ARMT XXIII (235 : ii 32 et 213 : 4), plusieurs textes montrent l'existence d'un Iddatum impliqué dans le travail du métal (ARMT XXII 196 : 6 et ARMT XXV 428 : 3) ainsi que celle d'un fonctionnaire et chef de service (ARMT XXII 12 : iv 11', XXIII 63+M. 6825 : 61 et XXI 407 : iii 6'-7').

b) <sup>na</sup>*takpītum* : perle réniforme. Dans ARMT XXI, p. 227, J.-M. Durand avait traduit ce terme par perle ronde, bille, rejetant alors l'interprétation traditionnelle. Cependant, dans M.A.R.I. 6, 1990, p. 132, à propos de l'inédit A.3542, il opte pour la traduction de « perle réniforme ».

c) *šiprum* : cf. AHW, p. 1104b, 2 « Kegel-Gemme od -Ornament » et CAD Š, p. 204a, 3 : « precious stone trim ». Ce terme est fréquemment associé au lapis lazuli.

### **Le cristal de roche à Mari : abondance et provenance**

Aussi curieux que cela puisse paraître, plusieurs documents mariotes semblent indiquer une relative abondance de cristal de roche dans les coffres des rois de Mari, puisque l'on voit ces derniers s'en défaire plutôt qu'en rechercher. Selon le texte A.2993+A.4008, Zimri-Lim a fait porter à Yassi-Dagan un bloc de cristal de roche avec la consigne de le vendre ; il lui a même précisé le montant en argent minimum qu'il doit en obtenir. En fonction de la vente qu'il opérera, Yassi-Dagan est censé acheter du lapis lazuli ou de l'étain pour son souverain. C'est également dans les réserves mariotes que Zimri-Lim puise les bijoux – cristal de roche et lapis lazuli – qu'il offre à la cour d'Alep. De même, son prédécesseur, Yasmah-Addu, se sépare d'un bloc de cristal de roche sans doute conséquent pour en faire cadeau à son père en échange d'un gros troupeau de moutons et d'une soixantaine d'esclaves mâles ! Cette anecdote est rapportée par trois hauts fonctionnaires mariotes délégués comme ambassadeurs à la cour de Samsi-Addu<sup>18</sup> :

« Dis à mon Seigneur : ainsi (parlent) Lâ'um, Ikšud....-šu et Mašiya, tes serviteurs. Le jour où nous sommes arrivés, nous avons eu une entrevue avec le Roi. Le lendemain, nous lui avons présenté notre cadeau d'arrivée. La face du roi en a été toute illuminée. Il a accepté le cristal de roche. Nous avons exposé devant lui tout ce dont notre Seigneur nous avait donné instruction de dire. Cela a agréé au Roi et il a accepté la requête de notre Seigneur. Il nous a promis de donner 3 000 moutons et une soixantaine d'esclaves mâles, mais jusqu'à présent, nous n'avons rien reçu. »

Toutefois la relative profusion de cristal de roche à Mari ne transparait pas dans les vestiges archéologiques de cette ville. Si les fouilles d'A. Parrot ont mis au jour de nombreux bijoux et statuettes en lapis lazuli, le cristal de roche est beaucoup plus rare et l'on n'en relève que quelques perles provenant de différents colliers et bracelets<sup>19</sup>. Cette situation est sans doute due au pillage du site et au hasard des fouilles. D'autres sites de Mésopotamie ont en revanche livré de nombreuses perles en cristal de roche : sur la terrasse du temple de Tell Brak, les archéologues ont recueilli plusieurs dizaines de milliers de perles en cristal de roche<sup>20</sup>.

Dépourvue de dépôts métallurgiques, la Mésopotamie ne possède également aucun gisement de minéraux ; tout comme les autres pierres précieuses employées à Mari, le cristal de roche est nécessairement importé. Selon plusieurs textes administratifs découverts dans le palais de Mari, le cristal de roche est originaire de Marhaši/Parahši, soit vraisemblablement des montagnes du Louristan<sup>21</sup>. Il

<sup>18</sup>Je remercie J.-M. Durand de m'avoir indiqué ce texte et de m'en avoir communiqué sa traduction et la transcription suivante (A.822) : *a-na be-lí-[ne], qí-bí-[ma], um-ma la-ú-um<sup>1</sup> ik-šu-[ud-o-o-ó-šu], ú ma-ši-ia ír-du-k[a-a-ma], u<sub>4</sub>-um ni-ik-šu-dam it-ti lugal, ni-in-na-me-er ša-n[é-e]m u<sub>4</sub>-um-šu, ta-ma-ar-ta-ni nu-še<sub>4</sub>-eh-hi, pa-an lugal ma-di-iš na-aw-ru-né-ši-im, na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-ši<sup>2</sup>-a im-hu-ur, [še<sub>4</sub>]-ma-am ma-la be-el-ne, ú-wa-i-ra-an-né-ti ma-ha-ar lugal, ni-iš-ku-un-ma i-in lugal, im-ta-ha-ar ú lugal, un-ne-en<sub>6</sub> be-lí-ia, il-té-qi 3 lí-mi udu-há, ú 1 šu-ši sag-ír-meš, na-da-na-am qa-ba-am, lugal iq-[bí]-né-ši-im, ú a-di-ni ú-ul ni-im-hu-ur...* Le roi cité aux lignes 8, 11, 12, 13 et 18 est naturellement Samsi-Addu.

<sup>19</sup>Voir A. Parrot, *Le temple d'Ištar, MAM I*, 1956, p. 166-168. Il recense deux colliers en perles de fritte blanches et cristal de roche pour l'un, et perles frites rosées, cristal de roche, coquille et pierres beiges pour l'autre ; ainsi que deux bracelets dont l'un en perles plates et cylindriques.

<sup>20</sup>Cf. M.E.L. Mallowan, *Iraq* 9, 1947, p. 159.

<sup>21</sup>Voir par exemple ARMT XXV 259 : 5 daté du 23 xi 4', 1 na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a pa-ra-ah-ši pour un emblème de Šamaš, ou ARMT XXV 613, daté du 16 iii, qui consigne de l'argent, des vêtements et 1 na<sub>4</sub>-du<sub>8</sub>-šú-a pa-ra-ah-ši<sup>ki</sup> qui ont été apportés à

paraît dès lors logique de retrouver du cristal de roche dans le sud de la Mésopotamie, à Ur et Larsa. L'importation de cette pierre à Mari suit le même chemin que celle de l'étain ; c'est ainsi que Yasmah-Addu et Zimri-Lim s'approvisionnent en Élam puis vont respectivement offrir ces bijoux à Samsi-Addu, à Šubat-Enlil, et à Yarim-Lim, à Alep. En revanche, la tâche de Yassi-Dagan paraît ardue attendu qu'il est censé vendre un bloc de cristal de roche dans la région d'Ešnunna, elle-même voisine de l'Élam. Cette vente semble lui causer pas mal de difficultés, et Yassi-Dagan, dans sa lettre au roi, se sent obligé d'émettre des doutes quant à l'issue heureuse d'une vente avec bénéfice, avançant l'hypothèse que le cristal de roche est abondant dans la région d'Ešnunna et donc bon marché<sup>22</sup>.

### **Le cristal de roche à Mari : « ce qui est rare est cher »**

Yassi-Dagan ne dispose pas d'une liberté totale de manœuvre pour opérer la vente de son joyau : le roi lui a fixé un prix de vente en-deçà duquel il ne doit en aucun cas descendre ! Ce montant nous est malheureusement inconnu, de même que la taille du bloc de cristal de roche. De façon plus générale, lorsqu'un scribe mentionne une pierre ou un bloc de cristal de roche, il ne précise que rarement sa taille, son poids, sa forme ou son prix ; parfois, il est question de pierres précieuses et la nature même de la pierre demeure mystérieuse<sup>23</sup>. Les documents offrant des indices sur ces différentes caractéristiques sont relativement peu nombreux.

Si le poids de la pierre est systématiquement absent, les grosses pierres sont en revanche distinguées des petites, ARM XXI 247<sup>24</sup> :

l. 26 : 7 colliers en grosses pierres de cristal de roche

l. 27 : 7 colliers en toutes petites pierres de cristal de roche.

Naturellement, les pierres fines les plus grosses sont les plus recherchées, c'est pourquoi Iddatum, heureux d'avoir trouvé une pierre taillée d'un poids de 3 sicles est déçu de ne plus rencontrer que des pierres d'un poids inférieur ou égal à 2 sicles (A.3907). Il est probable que la pierre de cristal de roche brut existe sur le marché en bloc de taille plus importante. En effet, il est difficile d'imaginer les ambassadeurs de Yasmah-Addu faisant cadeau au grand roi d'un tout petit caillou en échange duquel ils escomptent moult esclaves et moutons (A.822). De même, si Zimri-Lim utilise les loyaux services de l'un de ses hauts fonctionnaires pour vendre un bloc de cristal de roche, ce dernier se doit d'être quelque peu conséquent !

Les deux lettres données ci-dessus ont pour particularité de mentionner des pierres de cristal de roche vraisemblablement sous la forme de bloc à l'état brut, contrairement au reste de la documentation où la pierre est généralement déjà taillée. Lorsque le cristal de roche est destiné en cadeau à un roi ou à un haut dignitaire, il peut effectivement se présenter non travaillé ou tout du moins dépourvu de monture. C'est le cas des pierres offertes par Zimri-Lim à la famille royale d'Alep ; celles-ci seront toutefois taillées et montées par de bons artisans de Mari accompagnant le roi dans ses déplacements<sup>25</sup>. Ceux-ci utilisent alors une variété de corindon pour tailler la pierre et percer les perles<sup>26</sup>.

---

Haššum. Selon J.-M. Durand, *ARMT XXI*, p. 32, n. 3, il faut distinguer cette pierre du <sup>na4</sup>*marhušú* qui serait la marcassite. Notons que le lapis lazuli est également importé de l'Élam.

<sup>22</sup>Nous noterons toutefois que le cristal de roche appartient à la famille des quartz, minéraux les plus répandus aux gisements nombreux. Il se pourrait donc que Mari s'approvisionne en cristal de roche ailleurs que dans le Parahši. Dès lors, on peut imaginer que lorsque le scribe précise l'origine géographique de la pierre, c'est pour la distinguer d'une autre variété connue également à Mari.

<sup>23</sup>Voir par exemple le texte A.3907 donné ci-dessus.

<sup>24</sup>ARM XXI 247 : 26 : 7 *a-la-lu na4-du8-šú-a GAL*, l. 28 : 7 *a-la-lu na4-du8-šú-a di4-di4*.

<sup>25</sup>Cf. P. Villard, *UF* 18, 1986, p. 403, à propos du texte *ARMT XXV* 118, et p. 407.

<sup>26</sup>Voir D. Soubeyran, *ARMT XXIII* 531, où un artisan reçoit 5 1/3 mines de plomb et 3 mines de pierres-*šammu* pour travailler du cristal de roche. Le corindon en effet est l'une des rares pierres connues à cette période d'une dureté supérieure à celle du cristal de roche.

Les tablettes de Mari sont à peu près muettes sur le prix de cette pierre. Lorsque par hasard, une indication est donnée en ce sens, le scribe note la valeur du bijou ou de l'objet comprenant du cristal de roche plutôt qu'un décompte détaillé des différents éléments le composant<sup>27</sup>. Selon les instructions données par Zimri-Lim à Yassi-Dagan, il semble qu'un rabais de 10 à 20 sicles d'argent sur le bloc de cristal de roche à négocier serait inacceptable. Si l'on considère que le pourcentage équivaut environ au dixième de la valeur de cette pierre estimée par le roi, nous pouvons imaginer que celle-ci doit atteindre un montant compris entre 2 et 3 mines d'argent<sup>28</sup>. Quoi qu'il en soit, le cristal de roche semble être une pierre précieuse relativement bon marché en petites quantités ou perles de petit gabarit, puisqu'il fut abondamment gaspillé selon les fouilles archéologiques d'Uruk où l'on a retrouvé un nombre important de rebuts de perles en cristal de roche au nord de l'Eanna<sup>29</sup>. En outre, certains documents consignent d'importantes quantités de perles ou plaquettes en cristal de roche, prouvant par là même l'abondance du matériau<sup>30</sup>. En revanche, des pierres de taille plus intéressante sont beaucoup plus rares et par conséquent beaucoup plus chères, le prix s'accroissant sans doute de façon exponentielle avec la taille de la pierre ; ces dernières sont, dès lors, réservées à une élite!

« Abondance de biens ne nuit pas », cependant, la profusion de petits éclats et perles en cristal de roche a conduit à un gaspillage tel, que quelques siècles plus tard, au début de l'époque médio-babylonienne et des inventaires de Qatna, la raréfaction de ces pierres précieuses a poussé les anciens Mésopotamiens à se lancer dans des activités de faussaires, 3500 ans avant les récits d'Alexandre Dumas<sup>31</sup> !

---

<sup>27</sup>Par exemple, le texte administratif *ARMT XXV 448* repris par J.-M. Durand, *M.A.R.I.* 6, 1990, p. 137, enregistre un disque solaire en or avec marqueterie en cristal de roche d'une valeur d'une mine  $45 \frac{2}{3}$  sicles d'or. Le rédacteur de la tablette précise que ce montant inclut les cristaux de l'incrustation.

<sup>28</sup>A titre indicatif, nous savons que le prix d'une plaquette de lapis lazuli achetée aux Élamites revient à  $\frac{2}{3}$  mine d'argent, *ARMT XXV 340* : 12-15.

<sup>29</sup>Voir A. Müller, *BJV* 3, 1963, p. 187-195.

<sup>30</sup>Selon *ARMT XXV 404*, 100 plaquettes ou perles plates en cristal de roche ont été confiées à Rimši-El le 8 xi\* de l'éponymie qui a suivi celle de Ṭab-šilli-Aššur.

<sup>31</sup>Les inventaires de Qatna recensent de nombreux disques solaires incrustés en lapis lazuli et cristal de roche ; cf. J. Bottéro, *RA* 43, 1949, textes 15, 37, 72, 83, 155, 183 et 254. Voir les observations de J.-M. Durand à ce sujet, *M.A.R.I.* 6, 1990, p. 156.